

**27 décembre 2008**

## **L'urgence d'une mobilisation générale contre la guerre génocidaire d'Israël contre le peuple palestinien**

Selon le site web de Radio-Canada,

*« Israël met à exécution ses menaces en lançant une attaque aérienne massive contre des installations du Hamas dans la bande de Gaza. Des appareils israéliens ont attaqué simultanément au moins 30 positions du mouvement palestinien [...] Le chef des services d'urgence de Gaza, cité par l'AFP, évoque un bilan de 195 morts. On dénombre aussi des dizaines de blessés. [...] — le bulletin de nouvelles de midi parle de plus de 200 morts et 300 blessés — L'opération, baptisée "plomb durci", est l'une des attaques les plus meurtrières lancées par Israël contre les Palestiniens depuis des dizaines d'années. Les dirigeants israéliens ont brandi depuis plusieurs jours la menace d'une intervention militaire dans la bande de Gaza, à la suite d'une recrudescence des tirs de roquettes contre le sud d'Israël et après six mois de relative accalmie avec le Hamas, qui contrôle ce territoire. Le Hamas n'a pas tardé à réagir à ces attaques. Des dizaines de roquettes ont été tirées de la bande de Gaza contre Israël en guise de représailles. [...] Les tirs de roquettes ont tué une femme israélienne dans la ville de Netivot, dans le sud d'Israël. [...]*

*« Ce n'est qu'un début, dit Israël. "L'opération se poursuivra et s'intensifiera autant que cela sera nécessaire", a déclaré le ministre israélien de la Défense, Ehoud Barak. Lui faisant écho, un porte-parole de l'armée israélienne, Avi Benyahou, a fait savoir que l'opération lancée samedi contre le Hamas "ne fait que commencer". [...]*

*« Les États-Unis ont pressé Israël d'éviter de faire des victimes civiles, sans exiger un arrêt des attaques. La Maison-Blanche a toutefois demandé au Hamas d'arrêter ses attaques à la roquette "s'il veut que la violence cesse". [...] Le président français, Nicolas Sarkozy, a demandé "l'arrêt immédiat des tirs de roquette sur Israël ainsi que des bombardements israéliens sur Gaza". Le Royaume-Uni s'est dit "profondément inquiet", invitant le gouvernement israélien à "maximum de retenue" et exigeant un arrêt "immédiat" des tirs de roquettes sur Israël depuis Gaza. Pour sa part, la Russie a exhorté Israël à mettre fin à "l'opération d'envergure" contre Gaza et le Hamas à cesser les tirs de roquettes contre le territoire israélien. La Ligue arabe tiendra dimanche, au Caire, une réunion d'urgence de ses ministres des Affaires étrangères "pour examiner les raids israéliens contre Gaza". »*

Le Bureau National De l'Union Juive Française pour la Paix a émis la réaction suivante :

*« Gaza : la responsabilité directe de la France et de l'Union Européenne : Du blocus à l'assassinat collectif*

*« L'armée israélienne a attaqué Gaza cette nuit avec des moyens militaires énormes. Le premier bilan fait état de 150 morts, civils pour la plupart. Ce massacre était annoncé, envisagé et commenté ces derniers jours dans la presse israélienne, après la fin de la trêve respectée par le Hamas et rompue*

*sans arrêt par l'armée israélienne. Ce crime a été rendu possible par l'impunité totale accordée à Israël depuis bientôt 9 ans et le soutien actif dont il bénéficie au sein de l'Union Européenne. [...]*

*« Depuis maintenant des années, la bande de Gaza subit, avec le soutien complice de l'Union Européenne un siège criminel qui viole délibérément toutes les lois internationales : un million et demi de civils sont prisonniers de l'armée israélienne et privés de tout : de nourriture, de carburant, d'électricité, de médicaments, de matériel scolaire ... Moins d'un dixième des camions nécessaires au ravitaillement normal de la population parviennent à passer. L'aéroport et le port ont été détruits avant même d'avoir jamais pu fonctionner. Il est interdit de pêcher. Seuls quelques bateaux affrétés par des militants ont pu forcer le blocus. La population subit une "punition" collective impitoyable pour avoir "mal" voté. La communauté internationale laisse faire, voire encourage ce siège. L'occupant a expulsé Robert Falk, le rapporteur spécial sur la situation des droits de l'homme de l'ONU.*

*« Il n'y a aucun statu quo possible, aucune perpétuation envisageable de ce siège impitoyable et criminel. Tout peuple assiégé a le droit de résister à l'oppression. Aucune symétrie ne peut être établie avec les quelques missiles qui sont tombées sur des villes israéliennes. Il n'y aura pas de sécurité pour les Israéliens sans sécurité pour la population de Gaza. Les politiques européenne et américaine depuis Annapolis, en évitant d'affronter la réalité de l'occupation, aboutissent à l'impasse attendue dont encore une fois le peuple palestinien paie tout le prix.*

*« L'Union Juive Française pour la Paix dénonce le crime qui se déroule contre la population de Gaza. Elle appelle à manifester partout contre cette nouvelle agression. L'UJFP exige une réaction immédiate du gouvernement français, de la Communauté Européenne et de l'ONU pour faire cesser l'agression et pour mettre un terme au blocus de Gaza. »*

Rouge, l'organe de la LCR/NPA française précise :

*« Jamais interrompu ou relâché, le blocus de la Bande de Gaza par les gouvernants israéliens a produit l'inévitable : la reprise de la guerre. Déjà, le 4 novembre dernier, l'armée de Tel-Aviv avait opéré une incursion dans ce territoire palestinien pour, officiellement, détruire un tunnel qu'elle disait destiné à enlever ses soldats. Depuis, les affrontements avec les combattants du Hamas avaient causé la mort de 21 Palestiniens. Israël avait également renforcé l'entreprise d'asphyxie de la population palestinienne, n'autorisant que des livraisons au compte-gouttes de l'aide humanitaire, au point que l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (UNRWA) aura dû suspendre, le jeudi 18 décembre, ses distributions de nourriture à 750 000 personnes.*

*« Le secteur basé à Damas de la direction du Hamas ayant annoncé la rupture de la trêve jusqu'alors observée, l'armée israélienne en a pris prétexte pour reprendre les raids aériens, les bombardements et les assassinats "ciblés", avec leur cortège de victimes parmi les habitants de Gaza. Signe de la volonté délibérée d'étrangler toute une population, en Israël, la campagne électorale donne dans la surenchère belliciste. Ainsi, à l'unisson, Tzipi Livni, la candidate de Kadima au poste de Premier ministre, et Benyamin Netanyahou, de la droite ultrasoniste du Likoud, multiplient les déclarations martiales exprimant leur*

*intention de "faire tomber par tous les moyens le pouvoir du Hamas". Pour les Palestiniens, les années s'achèvent et commencent de la même façon : dans le sang et l'injustice. »*

Au début décembre, le militant juif anticapitaliste Michel Warschawski faisait l'admission suivante :

*« Il y a quelques années, feu Tanya Reinhardt utilisa le mot "génocide" pour décrire la dure répression des Palestiniens dans les Territoires Occupés par Israël. Je fus parmi ceux qui la critiquèrent pour l'emploi d'une idée aussi forte. D'où tu es maintenant, pardonne moi, Tanya, parce que tu avais raison et que tu voyais la vraie nature des plans israéliens, et j'avais tout faux : l'Etat d'Israël conduit un génocide rampant contre le peuple de Gaza, avec les armes de la quasi-famine, des coupures d'électricité, de la privation d'eau potable, provoquant des épidémies et empêchant les soins de base. Gaza est assiégé, et le criminel de guerre Ehoud Barak vient même d'ordonner de stopper l'aide humanitaire d'urgence acheminée par les Nations Unies. » [La veille du bombardement, le même Barak avait astucieusement laissé passer quelques dizaines de camions, au grand dam de l'extrême droite sioniste, pour jeter de la poudre aux yeux, NDLR]*

Nous étions, hier le 26 décembre, une quinzaine de militants et militantes de PAJU à tenir une vigie réclamant le boycott des librairies Indigo/Chapters, la plus grande chaîne canadienne-anglaise, dont les propriétaires soutiennent financièrement une légion étrangère au sein de l'armée israélienne. C'est remarquable à son échelle mais totalement inadéquat pour stopper une guerre génocidaire. Il faut un appel à une grande manifestation non seulement des organisations pro-palestiniennes québécoises et canadiennes, qui n'ont malheureusement pas l'audience suffisante, mais surtout de la gauche politique et sociale, Québec solidaire et NPD, FTQ, CSN, CSQ... et CTC.

Les revendications fondamentales restent la fin de l'occupation de tous les territoires conquis en 1967, y compris le retrait de Jérusalem Est et le démantèlement de toutes les colonies, et le droit au retour des réfugiées de 1948 et 1967. Si la revendication immédiate est la fin des opérations militaires de l'armée israélienne, la revendication urgente est cependant la fin du blocus de la bande de Gaza, la base matérielle du génocide en cours, sans laquelle l'exigence auprès d'Hamas et du Jihad de ne plus lancer des missiles sur Israël demeure une inacceptable demande de capitulation sans condition.

La cible première de toute manifestation devrait être le gouvernement canadien afin qu'il pose des gestes diplomatiques significatifs tel par exemple le renvoi de l'ambassadeur israélien et le rappel de l'ambassadeur canadien tant que le blocus n'est pas levé.

**Marc Bonhomme, 27 décembre 2008**